|  |  |
| --- | --- |
| **Conférence mondiale des télécommunications internationales (CMTI-12)Dubaï, 3-14 décembre 2012** | **logo_F_** |
|  |  |
|  |  |
| SÉANCE PLÉNIÈRE | **Document 16-F** |
|  | **12 octobre 2012** |
|  | **Original: anglais** |
|  |
| Administrations des pays européens |
| PROPOSITIONS EUROPéENNES COMMUNES POUR LES TRAVAUX DE LA CONFéRENCE |
|  |

Propositions européennes communes pour les travaux de la Conférence

La présente contribution contient les propositions européennes communes pour la Conférence mondiale des télécommunications internationales (CMTI-12), qui ont été élaborées par le Comité pour les politiques de l'UIT de la Conférence européenne des administrations des postes et des télécommunications (CEPT[[1]](#footnote-1)) (Com-ITU).

Introduction

La CMTI-12 est une grande conférence et une occasion unique de réviser le Règlement des télécommunications internationales.

L'Europe souhaite faciliter l'obtention d'un consensus mondial sur de nombreuses questions prêtant à controverse.

A cette fin, et étant donné que les services internationaux de télécommunication sont généralement compétitifs et que, en particulier, les consommateurs en tirent profit, l'Europe est d'avis qu'une réglementation n'est nécessaire que si elle est justifiable. En effet, il n'est pas souhaitable pour le développement des services internationaux de télécommunication d'imposer des contraintes supplémentaires inutiles aux Etats Membres et aux entreprises privées.

L'Europe rappelle en outre que des solutions uniques et normatives ne sont pas conseillées. On attend en effet du Règlement des télécommunications internationales révisé qu'il soit applicable, utile et valable dans toutes les régions et dans tous les pays du monde durant de nombreuses années. Cette attente ne sera pas satisfaite si on cherche à régir jusque dans les moindres détails les services internationaux de télécommunication. En effet, une disposition qui est positive pour un pays donné peut-être inutile voire dommageable pour un pays voisin.

L'Europe estime que la CMTI‑12 doit trouver des solutions avantageuses pour tous.

Critères

Comme indiqué dans les contributions au GTC-CMTI12, l'Europe a adopté un ensemble de critères directeurs pour la révision du Règlement des télécommunications internationales (RTI).

L'Europe est d'avis que ces critères sont objectifs et équilibrés, qu'ils reposent sur une base juridique et que les Etats Membres devraient par conséquent les examiner avec le plus vif intérêt.

Ces critères sont les suivants (l'ordre de présentation n'a pas de signification particulière):

• **Critère 1**: *En tant que traité international, le RTI devrait traiter de questions stratégiques et politiques de haut niveau*

 L'Europe estime qu'il est particulièrement important de respecter le principe selon lequel le RTI devrait traiter de questions stratégiques et politiques de haut niveau relatives aux services internationaux de télécommunication et aux moyens de les assurer (à savoir des aspects qui sont pertinents de façon à pouvoir être inclus dans un traité international), à savoir que ses dispositions devraient être souples et suffisamment générales pour rester applicables dans le temps.

 Le RTI devrait par ailleurs permettre de sauvegarder les droits des opérateurs de télécommunication et des fournisseurs de services de faire leurs propres choix commerciaux, opérationnels et technologiques, en ce qui concerne la fourniture des services internationaux de télécommunication et des moyens de les assurer.

 Ce critère repose sur les dispositions de la Résolution 171 (Guadalajara, 2010), intitulée "Préparation de la Conférence mondiale des télécommunications internationales de 2012", dans laquelle il est précisé, sous "décide en outre" que les propositions de révision du RTI doivent "[tenir] compte, entre autres, de principes stratégiques et politiques, dans le but de garantir une certaine souplesse afin de prendre en considération les progrès technologiques" et "[être] pertinentes de façon à pouvoir être incluses dans un traité international".

• **Critère 2**:*Cohérence avec la Constitution de l'UIT, en particulier avec le Préambule et l'Article 1*

 L'Europe reconnait que les Etats Membres devraient, dans la mesure du possible, se conformer aux Recommandations de l'UIT, mais elle estime qu'obliger les Etats Membres:

i) à appliquer les Recommandations de l'UIT-T;

ii) à adopter des mesures au niveau national pour appliquer les dispositions de l'UIT,

 est incohérent avec le Préambule de la Constitution et avec l'objet de l'Union énoncé dans l'article 1 de la Constitution de l'UIT ainsi qu'avec l'objet et la portée du RTI tels qu'ils sont énoncés dans son article 1. De plus, de par leur nature, les Recommandations UIT‑T ne sont pas contraignantes, autrement dit leur application se fait à titre volontaire, et ne devrait pas être imposée systématiquement.

 Il n'en reste pas moins que chaque Etat Membre peut, s'il le souhaite, imposer l'application de dispositions de Recommandations UIT‑T par le biais de mesures telles que l'adoption d'une législation nationale ou d'obligations de licence.

 Ces principes sont reconnus dans la disposition 1.4 du RTI.

 Par conséquent, étant donné que, conformément à la Constitution de l'Union, les Recommandations de l'UIT ne sont pas contraignantes, l'Europe estime que, dans le cadre de la révision du RTI, la nature des Recommandations de l'UIT ne doit pas être modifiée.

• **Critère 3**:*Cohérence avec les accords internationaux/la législation adoptée par les membres de la CEPT*

 Plus de 100 pays ont pris des engagements en vertu de l'Accord sur les services de télécommunications de base, dans le cadre du quatrième protocole annexé à l'Accord général sur le commerce des services (AGCS). Les propositions qui sont incompatibles avec les principes sur lesquels reposent les traités de l'OMC ou qui portent atteinte aux engagements contractés dans cette organisation ne seront donc pas acceptées.

 En outre, étant donné qu'un grand nombre de pays européens sont membres de l'UE/EEE, l'Europe n'appuiera pas les propositions qui sont en contradiction avec la législation de l'UE/EEE.

• **Critère 4**:*Exclusion des aspects se rapportant à l'application par les Etats Membres de principes juridiques ou politiques qui relèvent de leurs droits souverains*

 L'Europe examinera les propositions relatives aux questions touchant à la défense et la sécurité nationales, à la cybercriminalité et aux contenus dans le contexte du point 3 du décide de la Résolution 130 (Rév. Guadalajara, 2010), selon lequel "l'UIT doit consacrer essentiellement des ressources et des programmes aux domaines de la cybersécurité qui correspondent à son mandat de base et à ses connaissances spécialisées, notamment le domaine technique et celui du développement, et à l'exclusion de ceux qui concernent l'application par les Etats Membres de principes juridiques ou politiques se rapportant à la défense et la sécurité nationales, à la cybercriminalité et aux contenus, qui relèvent de leurs droits souverains".

• **Critère 5**: *Exclusion des aspects qui n'ont pas de lien avec l'objet et la portée du RTI*

 L'Europe souligne l'importance de se conformer à l'objet et à la portée du RTI, en particulier aux dispositions suivantes:

– 1.1a): "Le présent Règlement établit les principes généraux qui se rapportent à la fourniture et à l'exploitation des services internationaux de télécommunication offerts au public ainsi qu'aux moyens sous-jacents de transport internationaux pour les télécommunications utilisés pour fournir ces services. II fixe aussi les règles applicables aux administrations".

– 1.3) Le présent Règlement est établi dans le but de faciliter l'interconnexion et les possibilités d'interfonctionnement à l'échelle mondiale des moyens de télécommunication et de favoriser le développement harmonieux des moyens techniques et leur exploitation efficace ainsi que l'efficacité, l'utilité et la disponibilité pour le public de services internationaux de télécommunication.

A cet égard, l'Europe estime que les propositions concernant les services de télécommunication ou les moyens de transport nationaux ou régionaux ne devraient pas être incluses dans le RTI. La conformité à ce critère est également liée à la conformité au Préambule de la Constitution de l'UIT et à celui du RTI dans lesquels est pleinement reconnu "le droit souverain de chaque Etat de réglementer ses télécommunications".

Dans la logique de ce critère, l'Europe indique également que la structure de base actuelle du RTI devrait être conservée.

Compte tenu des critères susmentionnés, l'Europe soumet les propositions de modification du RTI qui figurent dans l'addendum au présent document.

Le tableau indiquant les administrations des pays européens cosignataires des propositions est reproduit dans l'**Annexe 1**.

Annexe 1

Liste des cosignataires des propositions européennes communes

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Etats Membres | Doc. 16(Add.1) |  |
| **ALB** |  |  |
| **AND** |  |  |
| **AUT** |  |  |
| **AZE** |  |  |
| **BEL** |  |  |
| **BIH** |  |  |
| **BLR** |  |  |
| **BUL** |  |  |
| **CVA** |  |  |
| **CYP** |  |  |
| **CZE** | Oui |  |
| **D** | Oui |  |
| **DNK** | Oui |  |
| **E** |  |  |
| **EST** | Oui |  |
| **F** |  |  |
| **FIN** | Oui |  |
| **G** | Oui |  |
| **GEO** |  |  |
| **GRC** |  |  |
| **HNG** | Oui |  |
| **HOL** | Oui |  |
| **HRV** | Oui |  |
| **I** |  |  |
| **IRL** | Oui |  |
| **ISL** |  |  |
| **LIE** |  |  |
| **LTU** | Oui |  |
| **LUX** |  |  |
| **LVA** |  |  |
| **MCO** |  |  |
| **MDA** |  |  |
| **MKD** |  |  |
| **MLT** |  |  |
| **MNE** |  |  |
| **NOR** | Oui |  |
| **POL** |  |  |
| **POR** | Oui |  |
| **ROU** | Oui |  |
| **RUS** |  |  |
| **S** |  |  |
| **SMR** |  |  |
| **SRB** |  |  |
| **SUI** | Oui |  |
| **SVK** | Oui |  |
| **SVN** |  |  |
| **TUR** |  |  |
| **UKR** |  |  |
|  |  |  |
| **Total** | 16 |  |

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Les pays ci-après sont membres de la CEPT (Europe): Albanie (République d'), Allemagne (République fédérale d'), Andorre (Principauté d'), Autriche, Azerbaïdjanaise (République), Bélarus (République du), Belgique, Bosnie‑Herzégovine, Bulgarie (République de), Chypre (République de), Cité du Vatican (Etat de la), Croatie (République de), Danemark, Espagne, Estonie (République d'), Fédération de Russie, Finlande, France, Géorgie, Grèce, Hongrie (République de), Islande, Irlande, Italie, Lettonie (République de), L'ex-République yougoslave de Macédoine, Liechtenstein (Principauté de), Lituanie (République de), Luxembourg, Malte, Moldova (République de), Monaco (Principauté de), Monténégro (République du), Norvège, Pays-Bas (Royaume des), Pologne (République de), Portugal, République slovaque, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Saint‑Marin (République de), Serbie (République de), Slovénie (République de), Suède, Suisse (Confédération), Turquie, Ukraine. [↑](#footnote-ref-1)